

la nation elle-même qui choisit parmi elle ceux qui doivent être les ministres du roi, on dit que ce gouvernement-là est une *monarchie constitutionnelle*.

30. Il y a des nations qui n'ont pas de rois ; mais ce sont plusieurs hommes choisis pour un certain temps par le peuple. Le temps expiré, le peuple les remplace par d'autres s'il le veut. Cette espèce de gouvernement-là se nomme une *république*.

Le gouvernement du Canada n'a jamais été républicain, et je vous assure que c'est tout aussi bien.

Ah ! mais j'y pense, nos réponses aux questions sur l'histoire du pays. Je m'aperçois que j'ai trop bavardé, j'ai tout pris l'espace qui m'était réservé, et ma foi, il faut bien remettre à plus tard. Au revoir donc !

LA RELIGION

ENSEIGNÉE

AUX PETITS ENFANTS.

(PAR MGR. DE SÉGUIER.)

Me trouvant à la campagne, dans le repos de la famille, mes sœurs m'ont prié de donner à leurs petits enfants les premiers éléments de la connaissance et du service de Dieu, en attendant qu'elles pussent leur faire les Cathéchismes ordinaires des paroisses.—Elles avaient essayé de faire elles-mêmes ce petits cours de religion, à l'aide de Cathéchismes diocésains dont on se sert habituellement ; mais elle s'étaient trouvées embarrassées à chaque pas par des formules trop relevées, et par un langage trop théologique pour de très-jeunes enfants.

J'ai rempli avec amour ce cher petit ministère, et, à mesure que je faisais une leçon, je la rédigeais, en m'efforçant de conserver aux demandes et aux réponses la simplicité d'une parole très-familière.

Beaucoup d'excellentes mères de famille se trouvent arrêtées, me dit-on, par les mêmes difficultés que mes sœurs. Je crois leur rendre un véritable service en leur offrant ce petit enseignement préparatoire, dont le seul mérite est d'avoir été, pour ainsi dire, *fait d'après nature*.

Je dépose cet humble travail entre les mains de la très-bonne et très-sainte Vierge MARIE, au pied de la crèche de l'Enfant Jésus.

Leçon 1.

LE BON DIEU.

Qui a fait le ciel et la terre ?

C'est le bon Dieu.

Qu'est-ce que le bon Dieu ?

Le bon Dieu est le créateur et le maître de toutes choses.

Peut-on voir et toucher le bon Dieu ?

Non, parce que le bon Dieu est un esprit.

Qu'est-ce qu'un esprit ?

Un esprit est un être qui n'a pas de corps et qu'on ne peut voir ni toucher.

Le bon Dieu occupe-t-il une place ?

Non, car il est un esprit, et les esprits n'occupent pas de place.

Le bon Dieu a-t-il eu un commencement ?

Non, Dieu n'a pas eu de commencement.

Aura-t-il une fin ?

Non, Dieu n'aura pas de fin.

Pourquoi n'a-t-il pas eu de commencement et n'aura-t-il pas de fin ?

Parce qu'il est éternel, c'est-à-dire qu'il est toujours.

Comprenez-vous cela ?

Non, mais nous devons le croire ; c'est un mystère.

Qu'est-ce qu'un mystère ?

Un mystère est une chose qui existe véritablement, mais que nous ne pouvons pas comprendre.

Si nous ne pouvons comprendre Dieu, pouvons-nous du moins savoir qu'il existe ?

Oui, nous le pouvons très-certainement.

Comment cela ?

En voyant tout ce qu'il a fait,—le ciel, la terre et nous-mêmes.

Dieu voit-il tout ?

Oui, Dieu voit tout au ciel et sur la terre ; il voit mon âme aussi bien que mon corps, et connaît toutes mes pensées.

Faut-il aimer le Bon Dieu ?

Oh ! oui, de tout son cœur, parce qu'il est infiniment bon, et que c'est lui qui nous a donné tout ce que nous avons.

Faut-il craindre d'offenser le bon Dieu ?

Oui, parce qu'il est infiniment juste, et que, par conséquent, il déteste le mal et punit ceux qui le font.

Faut-il le servir fidèlement ?

Oui, parce qu'il nous a faits que pour cela.

Comment s'appelle un homme qui sert bien le bon Dieu ?

Un homme qui sert bien le bon Dieu s'appelle un bon chrétien.

MYSTÈRE DE LA SAINTE-TRINITÉ.

Y a-t-il plusieurs Dieux ?

—Non, il n'y a qu'un seul Dieu, qui a tout fait et qui est le maître de tout.

Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu ?

Oui, il y a en Dieu trois personnes.

Comment les appelle-t-on ?

La première s'appelle le Père, la seconde le Fils, et la troisième le Saint-Esprit.

Le Père est-il plus grand et plus puissant que le Fils et le Saint-Esprit ?

Non, ces trois personnes divines sont égales en toutes choses ?

Le Père est-il avant le Fils ?

Non, le Fils est éternel comme le Père et le Saint-Esprit.

Le Père est-il Dieu ?

Oui le Père est Dieu.

Le Fils est-il Dieu ?

Oui, le Fils est Dieu.

Le Saint-Esprit est-il Dieu ?

Oui, le Saint-Esprit est Dieu.

Ces trois personnes font-elles trois Dieux ?

Non, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne font qu'un seul Dieu.

Peut-on comprendre cela ?

Non, c'est un grand mystère.

Comment appelle-t-on ce mystère ?

On l'appelle le mystère de la Sainte-Trinité.

La Sainte-Trinité et le bon Dieu est-ce la même chose ?

Oui, c'est la même chose.

Comment savons-nous qu'il y a trois personnes en Dieu ?

Nous le savons parce que le bon Dieu même nous l'a dit, et qu'il ne peut ni se tromper ni nous tromper.

Le Sifflet.

Quand j'étais un petit garçon de cinq ou six ans, mes parents, un jour de fête, remplirent de sous ma petite poche. Je me dirigeai bien vite vers une boutique où on vendait toutes sortes de jouets fort tentants ; mais en chemin je fus charmé du son d'un sifflet que je vis dans les mains d'un autre petit garçon. Je lui offris aussitôt en échange de son sifflet tout mon trésor. Revenu chez moi, je m'en allai sifflant par toute la

maison, ravi de mon acquisition, mais fatiguant de ma musique les oreilles de toute la famille. Mes frères, mes sœurs, mes cousines, apprenant à mon retour que j'avais donné tout ce que j'avais pour ce mauvais bruit, me dirent que c'étaient plus de dix fois sa valeur. Ils me représentèrent ensuite combien de jolies choses j'aurais pu acheter avec le reste de ma monnaie, si j'avais été plus sage, et se moquèrent tellement de ma folie que j'en pleurai de dépit : la réflexion me donna dès lors plus de chagrin que le sifflet ne m'avait donné de plaisir.

Ce petit événement fut cependant plus tard de quelque utilité pour moi. L'impression en resta sur mon âme, et lorsque j'étais tenté d'acheter quelque chose qui ne m'était pas nécessaire, je me disais : "Prends garde de trop donner pour le sifflet, Benjamin !" et de la sorte j'épargnais mon argent pour un meilleur usage.

BENJAMIN FRANKLIN.

Le repos du dimanche.

Ce n'est pas bien d'aller à la chasse le dimanche. Dieu veut que ce jour soit consacré à l'honorer par un saint repos, mais non par des divertissements, comme celui, par exemple, qui consiste à verser le sang des créatures. Les châtimens fréquents, qu'il inflige aux transgresseurs de la loi, sont là pour servir d'avertissement aux jeunes gens. En effet, il est déjà constaté depuis longtemps que le grand nombre des accidents, qui arrivent aux chasseurs, arrive précisément le dimanche.—A ce propos voici ce qu'on lit dans le *Nouveau-Monde* : En revenant de la chasse, un jeune homme de seize ans, fils de B. Comeau, de Sutton, (c'était un dimanche) voulant décharger son fusil, celui-ci se creva entre les mains et la culasse vint lui frapper le front. L'os frontal fut mis à nu, la poudre lui brûla la figure et ses yeux sont en grand danger. Le Dr. Dubuc, appelé auprès du malade, a encore espoir de le sauver. Avis aux chasseurs le dimanche.

On ne saurait trop recommander la prudence aux enfants. Mais comme à cet âge on n'en a pas beaucoup, Dieu leur a donné des gardiens naturels, dont la mission est de leur prodigier tous les soins, et, par leur surveillance continue : ce sont les parents. Les pauvres enfants, qui s'éloignent de leurs parents, sont souvent bien exposés. L'histoire suivante est une preuve entre mille.—Vers la fin de novembre dernier, un enfant de la paroisse de St. Césaire, Joseph Louis Tessier, âgé de 10 ans, avait quitté le domicile de ses parents pour aller se promener ; et on le vit dans un moulin à farine vers les onze heures de l'avant-midi. Dans l'après-midi, le meunier ayant eu affaire à visiter le bas du moulin, trouva l'enfant mort, ayant le crâne défoncé et autres blessures. Il est à présumer que l'enfant aura voulu mettre une courroie et aurait été pris dans les mouvements, car le courroie était taché de sang.

Petites Nouvelles.

Un accident pénible est arrivé dernièrement à l'Ance à Giles, Islet, sur la voie ferrée. Le convoi qui se rendait à la Rivière-du-Loup, a écrasé une voiture montée par un enfant de 11 ans, du nom de Z. Fortin. Le pauvre enfant a été haché par morceaux, que le conducteur a recueillis et a mis dans un sac, pour les remettre à sa famille.

(Le N.-Monde).